

FR13601-1 - Le nom Randonfiche est une marque déposée, nul ne peut l'utiliser sans l'autorisation de la Fédération française de la randonnée pédestre. © FFRandonnée 2023.
 Rédaction des textes : Comité départemental de la randonnée pédestre de l'Indre, Communauté de Communes Escaille - Valençay, Elisabeth Troignon. Balisage et entretien : Comités départemental de randonnée pédestre de l'Indre, Relecture-correction, mise en page : Nicolas Vincent.
 Cette Randonfiche a été réalisée par la FFRandonnée avec le soutien de la Communauté de communes Escaille-Valençay.

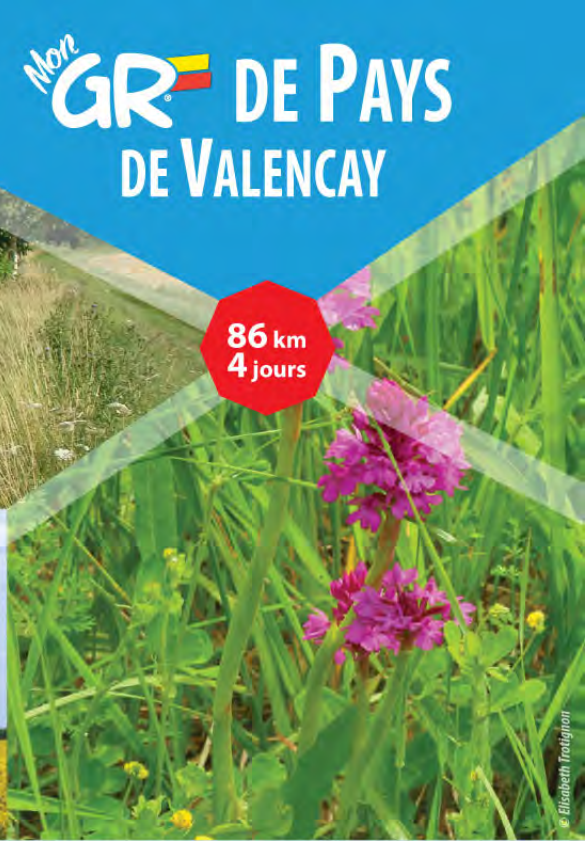


© Communauté de Communes Escaille - Valençay



Centre-Val de Loire

© Elisabeth Troignon



© Elisabeth Troignon

Mon GR[®] DE PAYS DE VALENCAY

86 km
4 jours

SENTIER DÉCOUVERTE BENJAMIN RABIER

Benjamin Rabier (1864-1939), originaire de Vendée, vécut à Lye et repose à Faverolles-en-Berry où il est décédé. Cet illustrateur caricaturiste s'est rendu célèbre en créant le logo de « La vache qui rit » et en réalisant près de 250 albums illustrés de dessins animaliers, notamment avec le personnage du canard Gédéon. Ce parcours de 86 km, jalonné de panneaux abondamment illustrés, relie les lieux où vécut le dessinateur en faisant découvrir les paysages, la faune et la flore qui l'inspirèrent. Un décor enrichi par la présence de nombreux châteaux, églises romanes, habitats troglodytes et le curieux musée de la pierre à fusil de Luçay-le-Mâle. (Application mobile « Sentier Découverte Benjamin Rabier » disponible gratuitement en téléchargement sur Apple Store et Google Play)

UN PROJET PORTÉ PAR :



FINANCÉ PAR :



SITUATION

Lye, à 13 km au nord-ouest de Valençay par les D 37 et D 33

PARKING

de l'église Notre-Dame de Lye

DÉPART

rue de l'Église / GPS : 47.22684 / 1.47322°

DIFFICULTÉS, RECOMMANDATIONS

- le sentier est praticable en toutes saisons,
- avant de partir, consultez www.meteofrance.com

INFOS TOURISTIQUES

- Office de Tourisme du Pays de Valençay, 2, avenue de la Résistance, 36600 Valençay, 02 54 00 04 42, www.valençay-tourisme.fr

FFRANDONNÉE

<https://indre.ffrandonnee.fr>

HÉBERGEMENTS

Liste des hébergements : voir page 33.



GR® de Pays de Valençay

Sentier Découverte Benjamin Rabier

Hors GR®

Village départ

Village étape suggéré

Ville et village

Hameau

Château

Site et curiosité

Gare ferroviaire

PERSONNALITÉS

Sur les pas de Benjamin Rabier

Benjamin Rabier, créateur du logo de *La vache qui rit* et du canard Gédéon, illustrateur publicitaire, fut précurseur de la bande dessinée et du dessin animé. Il consacra sa vie au dessin et fut reconnu pour sa ligne claire et son talent de conteur d'histoires. Il illustra *Les fables de La Fontaine*, *Le Roman de Renart* et *l'Histoire naturelle* de Buffon. Il invente Tintin-Lutin et d'Onésime, un jeune garçon avec une houppette au vent et un pantalon de golf. Natif de Vendée, c'est pourtant du Berry, où il a passé une bonne partie de sa vie, qu'il s'inspire. En ce pays de Valençay, au milieu des animaux domestiques, il trouve l'inspiration au travers des lieux et villages voisins.

La Communauté de Communes Écueillé - Valençay rend un hommage reconnaissant et durable à ce pionnier de l'illustration, dont le coup de crayon lui a valu le titre de « l'homme qui fait rire les animaux », en vous proposant le Sentier Découverte Benjamin Rabier, jalonné de panneaux ou totems, mettant en lumière la vie et l'œuvre de Benjamin Rabier d'un côté, la découverte des paysages et du patrimoine naturel d'un territoire qu'il connut fort bien de l'autre.

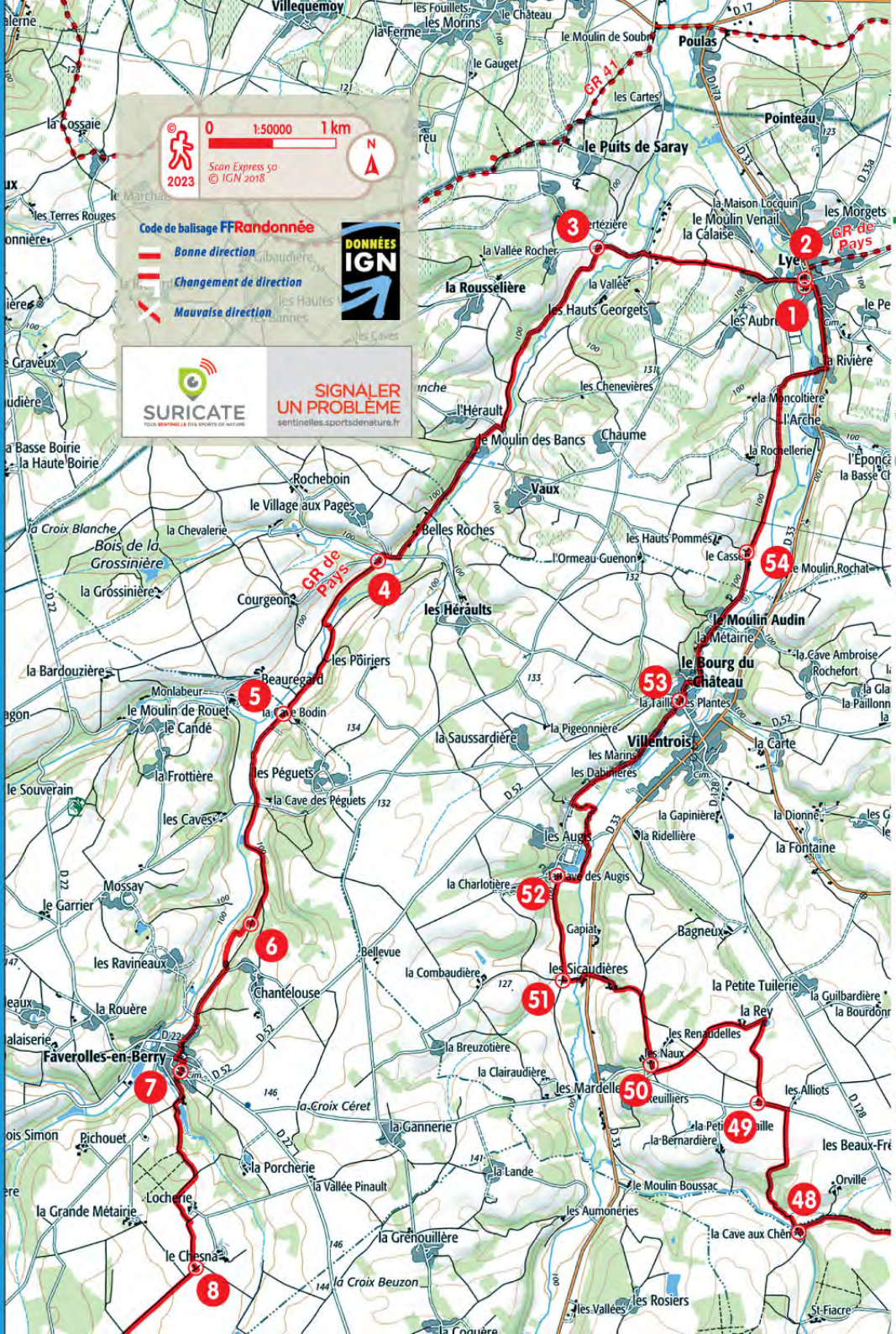
EN SAVOIR +

Sur les pas du célèbre auteur, le Sentier Découverte Benjamin Rabier vous surprendra par cette campagne berrichonne alternant chemins creux, espaces vallonnés, plateaux ouverts sur de vastes horizons ou encore fonds de vallée ombragés où susurrent de petits cours d'eau méandreux. Villes, villages et hameaux sont riches en patrimoine bâti. Ce parcours pédestre fait revivre le talentueux et audacieux illustrateur à travers la découverte et l'évolution du patrimoine naturel et des paysages auxquels il était tant attaché.

Pour rendre votre randonnée encore plus originale et vous accompagner dans votre balade, le Sentier Découverte Benjamin Rabier s'est doté d'une application mobile (Sentier Découverte Benjamin Rabier) disponible en français et en anglais. Elle est téléchargeable gratuitement sur Google Play et Apple Store.

Gédéon le canard, dont les histoires ont été publiées, entre 1923 et 1939, en seize albums.





De Lye au chemin d'accès à la Cave Bodin

6,6 km

1 h 40



À Lye >

> Lye : église Notre-Dame de Lye (XII^e - XVI^e siècles), inscrite au titre des monuments historiques, peintures murales (XV^e siècle).

1 Au départ de l'église, longer l'édifice religieux et prendre la rue Benjamin-Rabier [> panneau « La villa Rabier »]. Atteindre un carrefour.

> Séparation d'avec la boucle « Vins et fromages de Valençay ».

2 Tourner à gauche dans la rue des Ponts, franchir le pont sur le Modon. Au carrefour, continuer tout droit, en direction de Faverolles. À l'intersection suivante, prendre à droite en direction des Blanchardières en montant par un chemin, goudronné sur sa première partie. À mi-pente, poursuivre sur une piste caillouteuse qui continue l'ascension du coteau [> vue, à l'est, sur le village de Lye]. En haut, tourner à gauche et, 20 m plus loin, à droite à angle droit. Continuer sur le large chemin en herbe qui redescend en pente assez raide vers une vallée. Rejoindre une route que l'on emprunte à droite. Passer un croisement, à l'entrée du hameau des Petits Cailloux, pour aller en face. Franchir sur un pont le ruisseau Traîne-Feuilles et poursuivre sur environ 300 m.

3 Quitter la route et s'engager à gauche dans un chemin, en contrebas du château de Saray [> château du XIV^e siècle, portail du XVII^e siècle, pigeonnier]. Empierré puis enherbé un peu plus loin [> panneau « Noyers »], le chemin évolue en pied de coteau sur presque 2 km, parallèlement à la vallée du Traîne-Feuilles. À la route, prendre à droite sur environ 60 m, puis s'engager à gauche en direction du Moulin des Bancs. Continuer sur la route qui longe la falaise calcaire et passe devant quelques constructions en tuffeau [> ancien four, maison avec des pierres d'angle et plusieurs caves troglodytes à l'arrière des habitations du hameau des Belles Roches]. Au stop, aller à droite, puis tourner à gauche en direction de Courgeon ; faire environ 70 m.

4 Emprunter à gauche un chemin de terre sur 700 m environ, puis le premier chemin sur la gauche. Franchir le ruisseau Traîne-Feuilles sur une passerelle. 50 m plus loin, tourner à droite sur un chemin en fond de vallée [> sur la gauche, carrière de tuffeau de pierres calcaires très blanches]. Continuer toujours tout droit et atteindre l'intersection avec le chemin d'accès à la Cave Bodin.

Du chemin d'accès à la Cave Bodin à Faverolles-en-Berry

3,3 km

50 min



À la Cave Bodin >

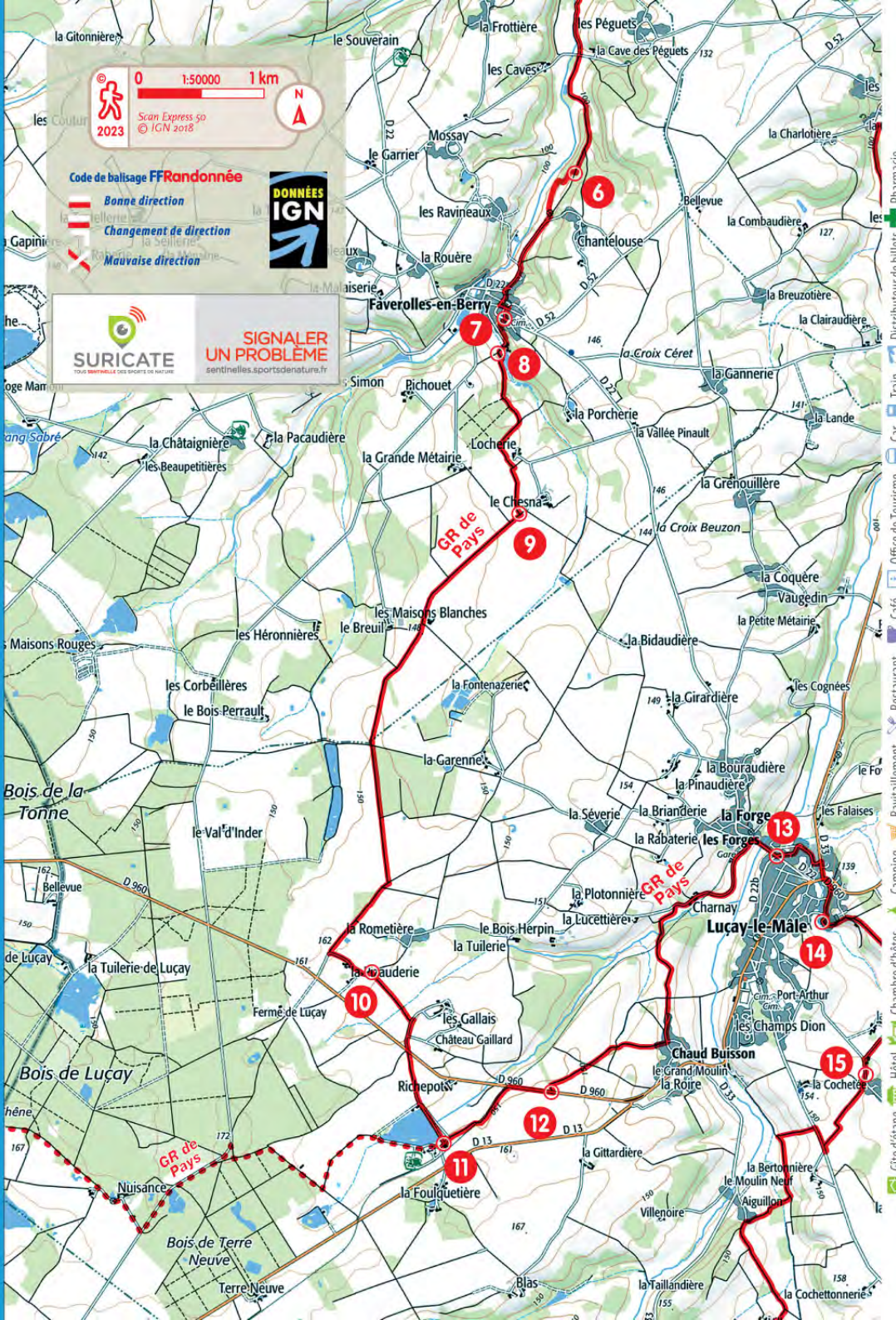
5 Poursuivre tout droit en fond de vallée, couper la route de la Cave des Péguets. Suivre en face un chemin enherbé entre bois et prairies. Obliquer à gauche, remonter doucement le long d'un bois, puis y pénétrer. Passer devant un gros rocher [> bloc de pierre nommé « le Bénitier des Fées »]. Continuer la montée, longer une pelouse calcaire [> orchidées au printemps]. En haut du coteau, à la première fourche, continuer en face sur une large piste caillouteuse.

PATRIMOINE

Lye et la Villa Rabier

S'il est une commune marquée par la présence de l'illustre dessinateur, c'est bien la commune de Lye. D'abord parce qu'elle y a accueilli en villégiature Benjamin Rabier qui, s'y trouvant fort aise, décida d'y faire construire la Villa Rabier. Ensuite parce qu'au fil du temps, la commune a su se réapproprier ce patrimoine et en valoriser l'existence. Outre de jolies plaques illustrées portant le numéro des maisons, vous découvrirez dans la rue Benjamin-Rabier, une gigantesque fresque mettant en scène plusieurs animaux célèbres tels que le Chat Rabougri, l'Oie Gertrude ou le Petit Père Mulot.

Lye est aussi connue comme le fief de la production du vin AOC de Valençay, culture qui a modelé le paysage.



6 À la sortie du bois, descendre à droite par un sentier en herbe. En bas du coteau, virer à gauche en bordure d'une prairie [👁️ station « D'un versant à l'autre »]. Au débouché du chemin, emprunter une piste empierrée sur la droite, sur 50 m environ, pour déboucher sur la route de Chantelouse (👉). Aller dans le prolongement jusqu'au village de Faverolles-en-Berry. Au stop, remonter sur la gauche en direction de l'église en empruntant les trottoirs. Traverser le square Benjamin Rabier [👁️ buste sculpté de l'écrivain] et, en face, gravir les marches qui montent sur l'esplanade devant l'entrée de l'église. Prendre à droite la rue de la Poste [👁️ puits avec margelle].

De Faverolles-en-Berry à l'étang de la Foulquetière

8 km

2 h

À Faverolles-en-Berry > 🚶 🚲 🛒 ☕ 🚗

👁️ > Faverolles-en-Berry : maison et buste de Benjamin Rabier (tombe au cimetière), église Notre-Dame, habitat troglodytique.

7 Traverser la D 22 pour prendre en face un chemin herbeux. Après avoir cheminé dans un pré, poursuivre en descente sur un sentier [👁️ maison troglodytique et son puits, panneau « Maison troglodytique »]. Prendre une portion de route d'environ 50 m, avant de tourner à droite sur un chemin en terre battue. Longer la maison dite « l'Étang » [👁️ maisons troglodytiques attenantes]. Franchir un pont près de la bonde d'un étang.

8 Poursuivre à gauche sur un sentier herbeux. Au bout de ce sentier qui est devenu chemin, obliquer à gauche [👁️ panneau « Arbres fruitiers »]. Plus loin, s'orienter à droite sur un chemin herbeux.

9 Près du hameau du Chesna, au coin d'un châtaignier, prendre à droite et filer tout droit. Déboucher sur une route près des Maisons Blanches [👁️ à droite, à 300 m, panneau « Le Breuil »]; la traverser pour aller en face sur un sentier stabilisé. Arrivé à un carrefour, où trône un bel arbre, continuer tout droit sur un large chemin herbeux. Au bout de cette longue allée, prendre à droite sur un chemin enherbé. Déboucher dans le virage d'une route que l'on emprunte à gauche. À hauteur d'une maison, continuer sur le chemin, dans le prolongement. Au croisement en T, prendre à gauche sur environ 60 m.

10 S'engager à droite dans un chemin agricole. Au goudron, aller à droite et atteindre la D 960 ; la traverser (⚠️ > prudence !) et garder la direction. À la route, continuer tout droit vers l'étang de la Foulquetière. Le longer par une piste gravillonnée [👁️ tables de pique-nique] jusqu'au débouché sur une route [👁️ à droite, base de plein air].

> Jonction avec la boucle « Bois et bocage en Pays d'Écuillé ».

PATRIMOINE

Faverolles-en-Berry, dernière demeure de Benjamin Rabier

Faverolles-en-Berry se distingue par ses paysages variés faits de coteaux calcaires dans lesquels se nichent de petites maisons troglodytes, de vallons riches d'une flore rare et de vastes plateaux balayés par les vents.

C'est également dans cette commune que se trouve la sépulture de Benjamin Rabier qui y décéda le 10 octobre 1939, après avoir vécu quelques temps, chez son gendre, au domaine du Breuil.



COLZA - PRÈS DE FAVEROLLES © Elisabeth Traillignon

EN SAVOIR +

GASTRONOMIE

La vigne immémoriale

Dans la région, la vigne est connue depuis très longtemps. Religieux et seigneurs s'adonnent à la production de vin. Puis, la production se démocratise, devient l'affaire de tous. À Lye, en 1812, elle occupe des vigneronns dont c'est le métier, mais aussi de simples laboureurs. Les cépages se nomment « Auvernats », « Genouillet »...

Mais survient le phylloxéra, minuscule puceron d'origine américaine. Débarqué pour la première fois dans le Gard en 1863, il atteint rapidement le vignoble de Valençay, le touchant au cœur, auquel s'ajoutent la maladie blanche ou le mildiou. C'est un désastre !

Très vite, cependant, les vigneronns replantent hybrides et plants greffés, d'origine américaine : en 1935, la commune de Lye compte près de 700 ha, ce qui représente un record pour le département de l'Indre ! La vigne prend sa place dans la petite exploitation agricole, entre carrés de céréales, de luzerne et d'herbe qui nourrissent chèvres et vaches laitières. Le vin est une agréable piquette que l'on boit au pichet, entre soi et que l'on vend (plutôt bien)...

Mais la roue tourne. Dès 1960, les exploitations s'agrandissent, se spécialisent : culture des céréales et élevage. La vigne perd du terrain tandis que les surfaces sont remaniées : moins de petits lopins, davantage de grandes parcelles, pour une production plus rationnelle. Désormais, le vignoble vise la qualité. De nouvelles plantations voient le jour. Les cépages se nomment Gamay, Pinot noir, Cot, Cabernet pour le rouge, Sauvignon et Chardonnay pour le blanc. Arômes divers, souplesse et belle structure, fraîcheur et équilibre en bouche... Les expressions ne manquent pas pour qualifier les vins produits, surtout s'ils sont accompagnés du fromage de chèvre, de même A.O.C : lait entier, croûte fine, nuances florales, odeur de foin, de sous-bois, de fruits secs... À chacun d'apprécier ! À Lye, aujourd'hui, 20 vigneronns exploitent 200 ha dont la moitié en Appellation d'origine contrôlée Valençay.



LA LOGE A PERRIN © AureoGallixEtCel

ENVIRONNEMENT

D'un versant à l'autre, évolution d'un paysage

Au bord du ruisseau du Traîne-Feuilles domine le calcaire. Il affleure sur le coteau pentu et caillouteux de la rive droite, alors qu'en rive gauche, il se coiffe d'une épaisse couche de terre arable. D'où le contraste saisissant entre versants hirsutes et zones agricoles bien peignées.

Maître du château de Valençay, le prince de Talleyrand y possédait 145 ha. Son bien se composait de prairies et de vignes, de labours et de friches. De part et d'autre du ruisseau, deux villages se font face : les Ravineaux (en rive gauche) et Chantelouse (en rive droite). À l'époque, si les paysans travaillaient la terre, ils étaient aussi carriers, extrayant la pierre calcaire, au pied du coteau.

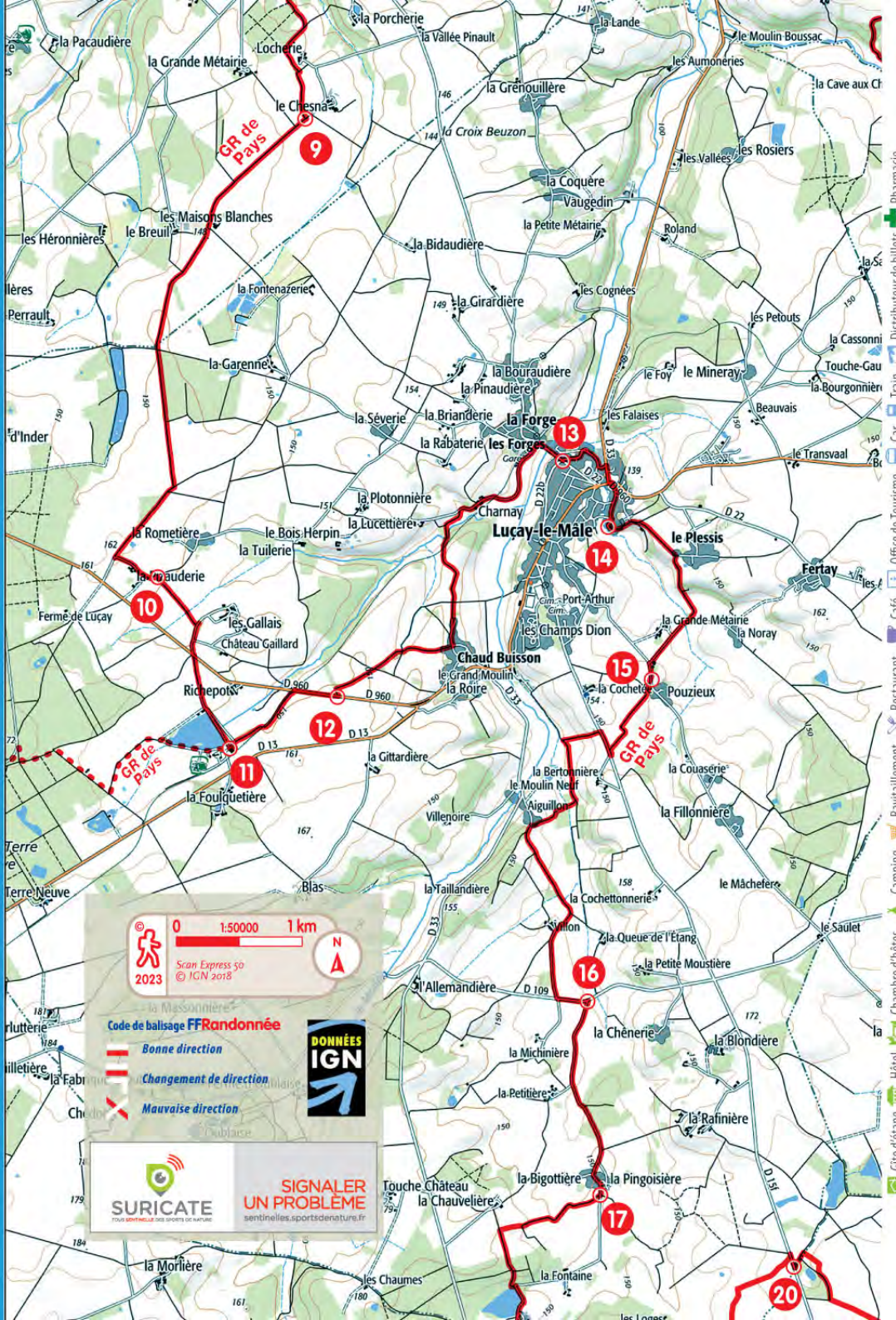
Dans les années 1950, le paysage n'a guère changé. Passées aux mains des villageois, les terres du duc de Valençay ont en effet gardé jardins, courts rangs de vignes, labours en rive gauche, prairies près de l'eau et, enfin, pâtures sur les coteaux secs de la rive droite. L'herbe sèche et rêche fait l'ordinaire des chèvres et moutons du voisinage. Friches et bois commencent à s'installer.

Pour se moderniser, l'agriculture exige un espace de travail rationnel. Raison pour laquelle dans les années 1970, le Traîne-Feuilles est redressé ; puis, 40 ans plus tard, un aménagement foncier permet de regrouper les parcelles, de les rapprocher du siège des exploitations.

La municipalité se fait attribuer le coteau calcaire dont personne ne veut : impossible à la charrue, il est, en revanche, riche au plan naturel. Au printemps, s'épanouissent des bouquets bleus de polygales et de sauges, des touffes jaunes d'hélianthes et de lotiers ; fleurissent aussi toutes espèces d'orchidées, rares et moins rares. Elles font leur vie entre des genévriers toujours verts, aiguilles piquantes et petits cônes bleuâtres, dits « baies de genièvre ».



ORCHIDÉES © Elisabeth Troignon



De l'étang de la Foulquetière à Luçay-le-Mâle

5,5 km 1 h 20

À l'étang de la Foulquetière >

11 Emprunter la route à gauche et, au premier virage, s'engager dans un chemin enherbé. Plus loin, traverser la voie ferrée du Train touristique du Bas-Berry, puis la longer. On retrouve la D 960 à hauteur d'une gare abandonnée. Aller à droite (> **prudence !**) sur environ 350 m.

12 Obliquer à gauche dans un chemin agricole (> vue sur le clocher de Luçay-le-Mâle) et filer tout droit aux deux croisements successifs. À Chaud Buisson, suivre la route à gauche qui, à son extrémité, devient un chemin stabilisé, puis herbeux (> vue sur l'église de Luçay-le-Mâle). Plus loin, traverser de nouveau la voie ferrée du Train touristique du Bas-Berry, puis continuer tout droit. Franchir le ruisseau de Chanteclair, puis suivre le chemin en restant sur la droite. Attendre une route que l'on emprunte à droite. Passer le hameau de Charnay. Après avoir traversé une nouvelle fois la voie ferrée, rejoindre la gare du train touristique. Dans la continuité, attendre la chaussée Legendre-de-Villemorien ; l'emprunter à droite jusqu'à un croisement.

13 Tourner à gauche dans la rue des Forges. À un embranchement, aller à gauche et rejoindre rapidement la D 33 que l'on prend à droite. Au stop, traverser la D 960 (> **prudence !**).

> Le centre du bourg de Luçay-le-Mâle (commerces) se situe à droite, à environ 700 m.
En léger décalé sur la gauche, filer dans la rue Henri-de-Rochefort en direction du château de Luçay-le-Mâle que l'on aperçoit. Au croisement avec la rue Saint-Denis (> lavoir restauré, panneau « Le lavoir »), aller tout droit. Au carrefour suivant, obliquer à gauche.

De Luçay-le-Mâle à la Mercerie

15,2 km 3 h 45

À Luçay-le-Mâle >

> Luçay-le-Mâle : château d'Oublaise (XIX^e siècle), église Saint-Maurice, musée de la pierre à fusil.

14 Monter à gauche un raidillon qui contourne le château. En haut du sentier, poursuivre tout droit (> vue sur le château de Luçay-le-Mâle) (> stations « Village d'hier, territoire d'aujourd'hui »). À la première maison du hameau du Plessis, situé sur la gauche, descendre à droite par un chemin herbeux. Rester sur la gauche dans le sous-bois. Plus loin, déboucher sur une petite route que l'on prend à droite. Au lieu-dit les Volets, continuer à gauche sur une route plus importante se dirigeant vers Pouzieux. Faire environ 100 m.

15 S'engager à droite dans un chemin qui s'élève entre prés et cultures. À la route d'accès au hameau de la Bertonnière, partir à droite sur la D 15f en direction d'un château d'eau. Juste avant un silo, s'engager à gauche dans un chemin. Descendre jusque dans le fond du vallon et filer à gauche sur le chemin herbeux qui le longe. Au bout, contourner le bosquet de droite, puis remonter jusqu'au hameau d'Aiguillon. S'avancer sur le chemin de gauche. À une fourche, s'élever à droite vers une maison du hameau de Villon et poursuivre par la petite route à gauche. À la D 109, descendre à gauche sur environ 250 m.

PATRIMOINE

Villages d'hier, territoire d'aujourd'hui

Ce chemin relie le château au village du Plessis. Sur sa crête, il permet une vue à 360° (ou presque). Il longe des carrières, aujourd'hui disparues. Côté bourg, le regard balaie des versants doux dont on sait qu'un temps, ils virent une forte activité industrielle (les forges) ; côté campagne, ce sont des lointains aplatis, ici boisés, là cultivés, plus loin laissés à des îlots urbanisés et récents qui se flanquent de noms étranges empruntés au monde entier, écartés des terroirs français. D'un paysage l'autre, se lisent ici de passionnantes pages d'histoire. Petit voyage dans le temps et l'espace, tous deux parfaitement conjugués...

EN SAVOIR +

PATRIMOINE

Le train pour irriguer la campagne

Au XIX^e siècle, la France s'ouvre à la mondialisation : il faut désenclaver la campagne. Des routes droites sont créées tandis que, d'intérêt national et local, des voies ferrées quadrillent le territoire. Parmi elles, le « B.A » va relier les deux villes du Blanc (« B » sous-préfecture de l'Indre, proche du Poitou) et Argent-sur-Sauldre (« A » dans le Cher) : il parcourt 191 km.

Les premiers passagers montent dans le « B.A. » en 1902 ; les derniers en descendent en 1953 : la ligne totale n'aura donc vécu que la moitié d'un siècle, pas plus. Aujourd'hui, seul le tronçon Salbris (Loir-et-Cher) - Valençay (Indre), fonctionne encore, intégré au réseau TER de la Région Centre Val-de-Loire. Hier, c'était une petite voie unique et métrique : les convois ne se croisaient pas. Elle desservait de nombreuses petites gares, les unes situées dans le bourg même, les autres dispersées dans la campagne. Jusqu'à la Première Guerre mondiale, elle transporte voyageurs, marchandises et bétail.

Au fil des ans, le « BA » s'améliore : de la vapeur, il passe au diesel ; de son côté, la locomotive laisse place à l'autorail : d'abord une « De Dion-Bouton » puis un « Billard et Verney », reconnaissable à sa robe rouge et blanche, à son sifflet lézardant le silence de la campagne. Mais déjà, sur l'unique tronçon qui fonctionne encore, seuls les voyageurs peuvent monter dans le train : marchandises et bétail ont été priés de prendre la route.

Depuis 2003, grâce au touriste occasionnel qui a remplacé le passager du coin, la ligne entre Valençay et Argy a été restaurée. Ainsi, on a pu sauvegarder de précieux témoins (matériel, bâtiments, rails...) d'une époque révolue.

Tous les étés, l'autorail d'hier se change en « train touristique ». À la vitesse moyenne de 20 km/h, il convoie des touristes mélangés, les uns désireux de savourer de tranquilles minutes à travers bois, prés et labours, les autres férus de mécanique d'un autre temps. Et désormais, des vélorails à assistance électrique sont aussi mis à la disposition des plus courageux.

La Société pour l'Animation Le Blanc-Argent et ses bénévoles entretiennent cette ligne « historique » dont les appendices (passages à niveau, gares...) sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 1993.



© Société d'Animation du Blanc-Argent



VACHES AU PRÉ © Elisabeth Trédignan

ENVIRONNEMENT

Du pré au pré

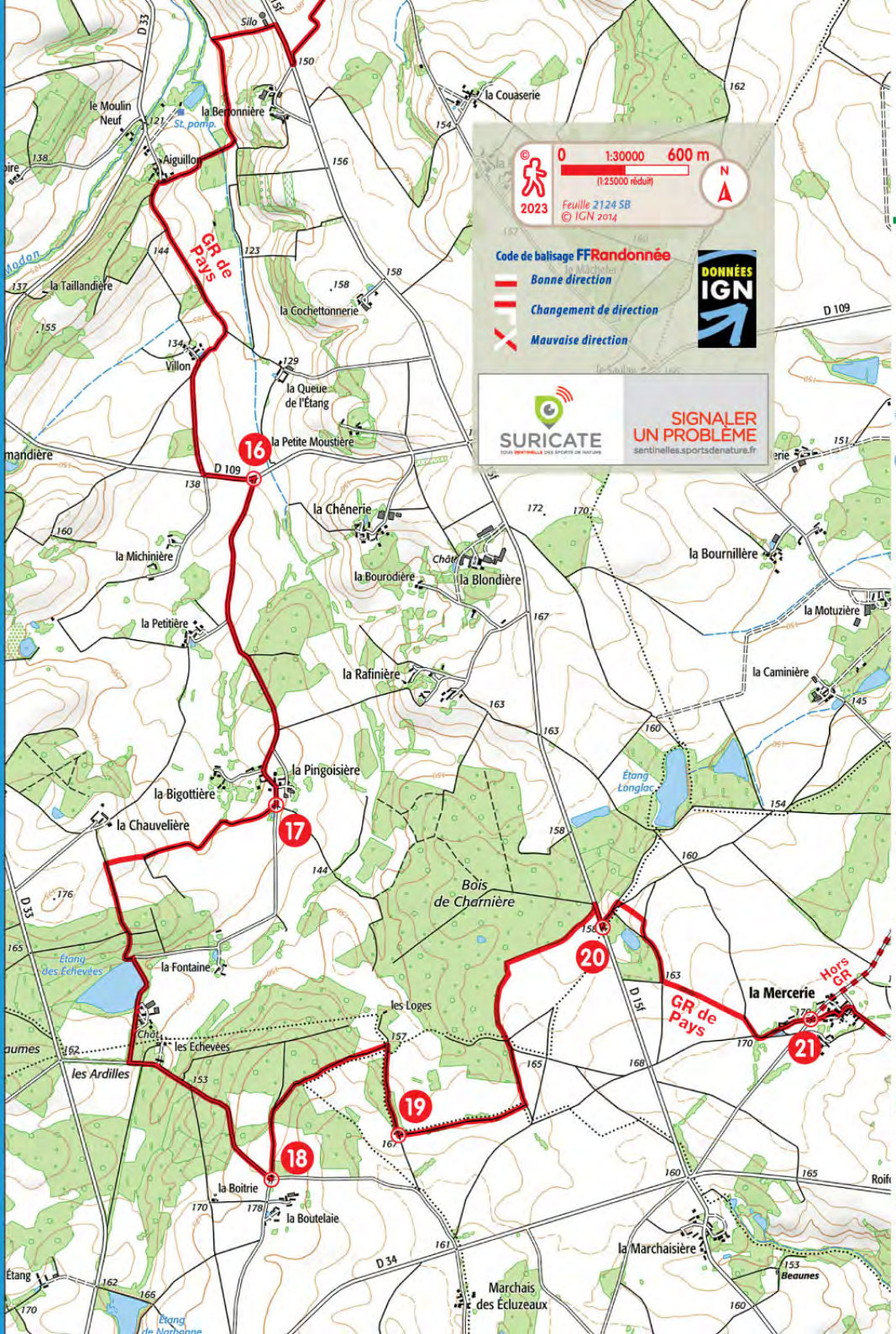
Prairie et rivière... Entre deux versants en pente douce, la vallée du Modon trace sa courbe, gracieuse et vivante. Une courbe que suivent les prairies, grandes masses d'herbes nourries d'alluvions. Jusqu'aux années 1950, époque à partir de laquelle, elle subira de subtils (et moins subtils) aménagements.

Les prairies d'hier sont comme des îles, cernées de lignes d'eau : eau du Modon et de son bras parallèle, eau des sources proches et des fossés perpendiculaires, eau de deux étangs riverains, de deux moulins. Elles se contentent alors de produire de l'herbe.

Mais la géographie des lieux va peu à peu changer. Pour commencer, les deux étangs disparaissent ; puis, au milieu du XX^e siècle, une station de pompage est créée près de la source, augmentée d'une peupleraie ; les lits sont retracés à la règle et recalibrés, les diverticules coupés et les arbres riverains supprimés. Ces travaux permettent aux labours de s'installer sur les berges mêmes du Modon. Le maïs, notamment, vient y prendre ses aises. Presque partout, sauf... le long du chemin que vous empruntez : là, le pré a bien résisté.

Il y a un siècle, les vaches normandes vivaient au pré. Aujourd'hui, la prairie y est dite « permanente », « l'herbe » (graminées et légumineuses, surtout) fauchée lors du solstice d'été. Après la coupe, les génisses (jeunes vaches n'ayant pas encore vêlé) gagnent la pâture tandis que les laitières restent près de la salle de traite, nourries de foin, de maïs et de granulés. Via des camions réfrigérés, leur lait partira vers de lointaines destinations...

Sur les 86 km que compte le Sentier Découverte Benjamin Rabier, les prairies riveraines du Modon restent quasiment les seules à accueillir encore des vaches, laitières qui plus est. Car, partout dans la région, l'élevage bovin se raréfie.



- 16** Virer à droite en direction de la Petiteière, puis ignorer la route d'accès à ce hameau en continuant tout droit. Plus loin, laisser la Pingoisière à gauche, passer la Bigottière et prolonger en direction de la Fontaine. Atteindre rapidement un embranchement.
- 17** Se diriger à droite sur la piste agricole qui s'élève progressivement et serpente dans les parcelles. Environ 1 km plus loin, déboucher sur un chemin perpendiculaire ; laisser le hameau de la Chauvelièrre à droite et aller à gauche en direction du bois des Chaumes. Descendre à travers les châtaigniers [œil > panneau « L'allée des Châtaigniers »] jusqu'à l'étang des Échevées. Le longer en prenant à gauche puis, quelques mètres plus loin, le contourner en obliquant à droite sur une petite route qui fait office de chaussée d'étang. Passer le hameau des Échevées et atteindre une route perpendiculaire. Descendre à gauche, en bordure de bois, puis en sous-bois. Remonter jusqu'à une intersection, près de la Boutelaie.
- 18** Partir à gauche sur un chemin, vers la forêt. À la sortie, traverser des cultures, puis obliquer à droite vers un petit bois. Le longer, puis le traverser. Atteindre son angle sud.
- 19** Emprunter un chemin à gauche et, après un bosquet, déboucher sur un chemin perpendiculaire. Le suivre à gauche et contourner le bois de Charnière. Retrouver la D 15f ; la suivre à droite sur environ 120 m.
- 20** S'engager à gauche dans un chemin et, environ 140 m plus loin, suivre à droite une large piste herbeuse. Peu après un châtaignier isolé, aller à gauche sur une piste gravillonnée qui se poursuit par une route [œil > station « Une lande pour tous »] à l'entrée du hameau de la Mercerie. Atteindre un croisement.

ENVIRONNEMENT

L'étang des Échevées

Après les larges plateaux ouverts reconfigurés par les remembrements et aménagements fonciers, puis le fond de vallée, plus intimiste, le sentier arrive sur un espace qui se referme petit à petit et finit par déboucher sur l'étang des Échevées, du nom du château situé à proximité. Il s'agit de l'un des plus vieux étangs du secteur. Créé par l'homme il y a près de 200 ans, il accueille aujourd'hui quelques oiseaux migrateurs. Quelle que soit l'heure du jour, un lieu idéal de calme et de contemplation.



ÉTANG DES ÉCHEVÉES © CCDF



De la Mercerie à Entraigues

4,3 km

1 h 05

Hors GR® > pour la Thomaserie 2,3 km 35 min

Emprunter la route à gauche et, après une longue portion rectiligne, atteindre un croisement. Prendre à gauche.

- 21** Traverser la route, puis le hameau et poursuivre à droite vers le hameau de la Place. Juste après les grands bâtiments d'une chèverrie, sur la gauche, emprunter à droite une petite route. Deux virages plus loin, rejoindre par la droite les maisons de Roifou. Au stop [👁️] tilleul à petites feuilles, se diriger à gauche sur la D 34, sur environ 200 m [👁️] maison des grands-parents de Benjamin Rabier située à droite, panneau « Perchainville ».
- 22** Filer tout droit sur une piste gravillonnée. Elle descend en longeant une forêt, puis remonte vers des maisons et se transforme en route au niveau de l'impasse menant au lieu-dit la Maison des Loups. Prolonger dans l'axe.
- 23** À la Rabotinière, faire route à droite en direction du Gravier. Retrouver la D 34 ; l'emprunter à gauche jusqu'à l'embranchement avec la D 15, place Benjamin Rabier, à Entraigues.

D'Entraigues à Langé

2,3 km

35 min

À Entraigues >

Hors GR® > pour Gehée 2 km 30 min

Suivre à droite la D 15.

- 24** Continuer en face en direction de Langé. Tourner à droite dans la rue des Templiers pour atteindre le château d'Entraigues [👁️] château XV^e siècle remanié au XIX^e siècle, propriété privée]. Le dépasser et rejoindre une intersection.
> Séparation d'avec la boucle « Bois et bocage en Pays d'Ecueillé ».
> Jonction avec la boucle « Levroux, porte de la Champagne Berrichonne ».
- 25** Aller à gauche, couper la D 15 [👁️] église] et suivre en face la rue du Silo. Environ 500 m plus loin, retrouver la Rabotinière.
- 26** Juste avant l'entrée du hameau, s'engager à droite dans un chemin empierré [👁️] panneau « Chemins creux »], puis herbeux. Après 1 km, le chemin vire à droite pour rejoindre l'école et la mairie de Langé. Emprunter la D 15 à gauche jusqu'au monument aux morts.

De Langé à Vicq-sur-Nahon

6,8 km

1 h 40

À Langé >

27 Traverser la route et prendre à droite la rue du Château. Longer le mur d'enceinte du château de Langé [👁️] château médiéval, propriété privée] jusqu'à atteindre un pont enjambant le Nahon.

28 Juste après le pont, s'engager à gauche dans un chemin herbeux longeant le cours d'eau. Environ 700 m plus loin, le chemin vire à droite pour traverser un pré. Rejoindre un bosquet et longer à gauche un bief du Nahon. Franchir une passerelle et continuer. On retrouve le bras principal du Nahon. Plus loin, le chemin part à droite et parvient à un embranchement, 55 m plus loin.



PASSERELLE PRÈS DE LANGÉ © CCEP

ENVIRONNEMENT

La lande acide de la Mercerie

Sur ce point haut, s'est développé à l'époque des glaces un placage de limons fins que des vents soufflant en continu ont déposés sur le plancher d'argiles à silex. De ce contact sont nés des sols lessivés, nommés « bornais » : ils sont acides, hydromorphes.

De mauvaise qualité, ladite parcelle n'a jamais attiré la convoitise du grand propriétaire voisin...

Ce qui explique qu'elle appartint longtemps à la communauté villageoise de la Mercerie, laquelle avait seule le droit d'en jouir ; en retour, elle devait l'entretenir.

Longtemps, la parcelle servit de pâture aux quelques bêtes qui appartenaient aux familles de journaliers vivant au village. Pour la soif, le bétail s'abreuvait dans la mare ouverte, atténuante. Pour ces ménages qui n'avaient pas grand-chose en propre ou si peu, ces lieux constituaient un précieux garde-manger, qui plus est, proche et gratuit. Mais de qualité alimentaire que l'on dira mitigée...

ENVIRONNEMENT

La lande acide, une rareté régionale

La parcelle est ce que les scientifiques nomment une lande acide. N'ayant jamais été vraiment exploitée, encore moins engraisée par quelque fumier, sa végétation y est spontanée, ce qui est assez rare dans la région.

Acide et constamment gorgée d'eau, la lande est ainsi restée naturelle. En conséquence, elle porte une végétation adaptée : sur ce terreau particulier, domine une malingre graminée, la Molinie bleue (*Molinia caerulea*). On y verra aussi l'ajonc nain (*Ulex nanus*), la gentiane pneumonanthe (*Gentiana pneumonanthe*), la bruyère à quatre angles (*Erica tetralix*), l'orchis tacheté (*Anacamptis maculata*) ainsi que quelques trembles, bouleaux blancs et bruyères à balai. Près de la mare, poussent les iris jaunes du printemps, les salicaires mauves de l'été. Aux odeurs de la terre mouillée et de l'humus, se mêlent celles de plantes aromatiques : thym, serpolet.

Si loin des lieux très agricoles, si loin du temps présent aussi, se savoure ici quelque chose d'unique et de profondément paisible.



© Elisabeth Trotignon

ENVIRONNEMENT

La vie de la rivière

Comme la plupart des rivières du Boischaut Nord, le Nahon, long de 43 km, alimenta longtemps de nombreux moulins. Établis dès le Moyen Âge, ces derniers puisaient presque toujours dans un bief, spécialement creusé.

La prairie, elle, s'enracinait dans la vallée proprement dite. Les paysans d'hier savaient que son sol gras et souvent mouillé n'acceptait pas le moindre labour. D'où ce permanent tapis d'herbe, vert au printemps puis jaune l'été, çà et là assorti de joncs rugueux. L'automne venu, les colchiques roses s'épanouissaient, délicats. Pour autant, pas si bêtes, les vaches refusaient de les consommer : instinctives, elles en savaient la toxicité.

Les friches apparaissent dès les années 1950. Timidement d'abord, puis s'imposant à mesure.

Car les étables sont à la peine et les propriétaires, souvent éloignés, préfèrent le peuplier ou laissent venir la friche. Résultat : la vallée a perdu sa verte unité d'hier. À sa place, un patchwork de parcelles enchevêtrées, friches humides, petits labours, carrés d'herbes, peupliers alignés...

Dans les années 1980, le Nahon subit de gros travaux : à l'époque, il lui faut réceptionner les eaux de drainage issues de l'amont labouré, puis les évacuer au plus vite. D'où son lit recalibré, quelques méandres supprimés, les arbres riverains éliminés, le fond curé et ses vases régaliées sur les berges. Ici et là, des barrages automatiques sont installés pour contrôler le niveau de l'eau. Aujourd'hui, hormis d'épisodiques inondations, la rivière dort tranquillement dans son lit. Carpes et gardons, perches et brochets réintroduits filent dans ses eaux troubles. De leur côté, certaines espèces se sont raréfiées : ainsi l'anguille, qui peine à passer les barrages dressés sur sa route... En revanche, de nouvelles venues s'y épanouissent : le ragondin américain ou le goujon asiatique qui, sans aucune retenue, fraie et véhicule un champignon fatal aux autochtones. Une note positive, cependant : loutre et castor seraient de retour !



© Elisabeth Trotignon



29 Obliquer à gauche sur un chemin herbeux en direction d'un bosquet de peupliers. Au bout de ce chemin, monter à droite vers le Pontoux. Traverser le hameau par une route à droite. À la sortie, couper une route et s'engager dans le chemin en face.

30 Prendre à gauche le chemin qui vire tout de suite à droite et commence à monter. En haut, emprunter une route à gauche [👁️ > panneau « La mare »] et entrer dans le hameau de la Forêt [👁️ > panneau « Le puits »]. À la sortie, suivre une route à gauche et poursuivre, encore à gauche, à hauteur d'une croix. Passer la Jouardière et, au bout de cette route [👁️ > vue sur le petit château de Coubloust, propriété privée], aller à gauche. À l'entrée de Vicq-sur-Nahon, aller à droite jusqu'à un passage piéton ; traverser.

De Vicq-sur-Nahon à Veuil

7,9 km

2 h

À Vicq-sur-Nahon > 🛒 🍷 🏠 🚗

👁️ > Vicq-sur-Nahon : église Saint-Laurent (XVI^e siècle), château de la Moustière (XVIII^e siècle, propriété privée, visite possible).

31 Descendre à main gauche un petit escalier qui conduit au stade. Contourner les vestiaires par la droite en suivant un ruisseau. Atteindre une aire de pique-nique, puis traverser le ruisseau par une passerelle sur la droite. Le chemin devient une route qui mène au centre-bourg, près de la mairie.

> Séparation d'avec la boucle « Levroux, porte de la Champagne Berrichonne ».

32 Suivre à gauche la rue de l'Église. Passer devant l'église et poursuivre en direction de Luçay-le-Mâle. Après un virage à gauche, atteindre un embranchement. Monter à droite le chemin des Acacias. En haut de la côte [👁️ > croix sur le terre-plein central], suivre la route qui tourne à droite et la quitter pour s'engager en face sur une piste carrossable. À la première bifurcation, environ 150 m plus loin, prendre complètement à gauche un chemin herbeux qui devient stabilisé en commençant à descendre. Ignorer un chemin à gauche. En bas, emprunter à droite la D 22. Après une courbe à gauche, atteindre un carrefour.

33 Prendre à droite la petite route qui monte légèrement et contourne Monay. À la dernière maison, tourner à droite. La route devient rapidement un chemin carrossable ; le suivre tout droit. Plus loin, couper un chemin et poursuivre jusqu'au débouché sur une route. Aller à droite, laisser une première route à droite et prendre la seconde en direction de la Pitière. Tourner encore à droite pour entrer dans le hameau.

34 À l'intersection, prendre à gauche. La route devient un chemin enherbé juste après la dernière maison. Passer un carrefour en étoile en poursuivant sur le chemin qui passe à gauche d'un bosquet. Atteindre une route que l'on emprunte à gauche [👁️ > monument en mémoire d'un résistant fusillé, à une dizaine de mètres à gauche de la route] jusqu'à hauteur de la pancarte « chemin des Vignes ».

35 S'engager à gauche dans un chemin en herbe. Déboucher dans le virage d'une piste ; la prendre à droite. À la route, aller à gauche et emprunter aussitôt à gauche l'impasse des Bauquères ; elle se prolonge tout droit par un chemin. Atteindre une rangée d'arbres.

36 Descendre à droite par un escalier, puis franchir une passerelle pour suivre la Rouère [👁️ > panneau « La Rouère »]. La quitter en empruntant un second escalier, puis un chemin enherbé à gauche qui rejoint une route en contrebas ; la suivre à droite. Au bout, prendre à gauche la rue de la Fontaine [👁️ > fontaine antique]. Passer la mairie de Veuil et atteindre l'église.

De Veuil à la Croix Mottu

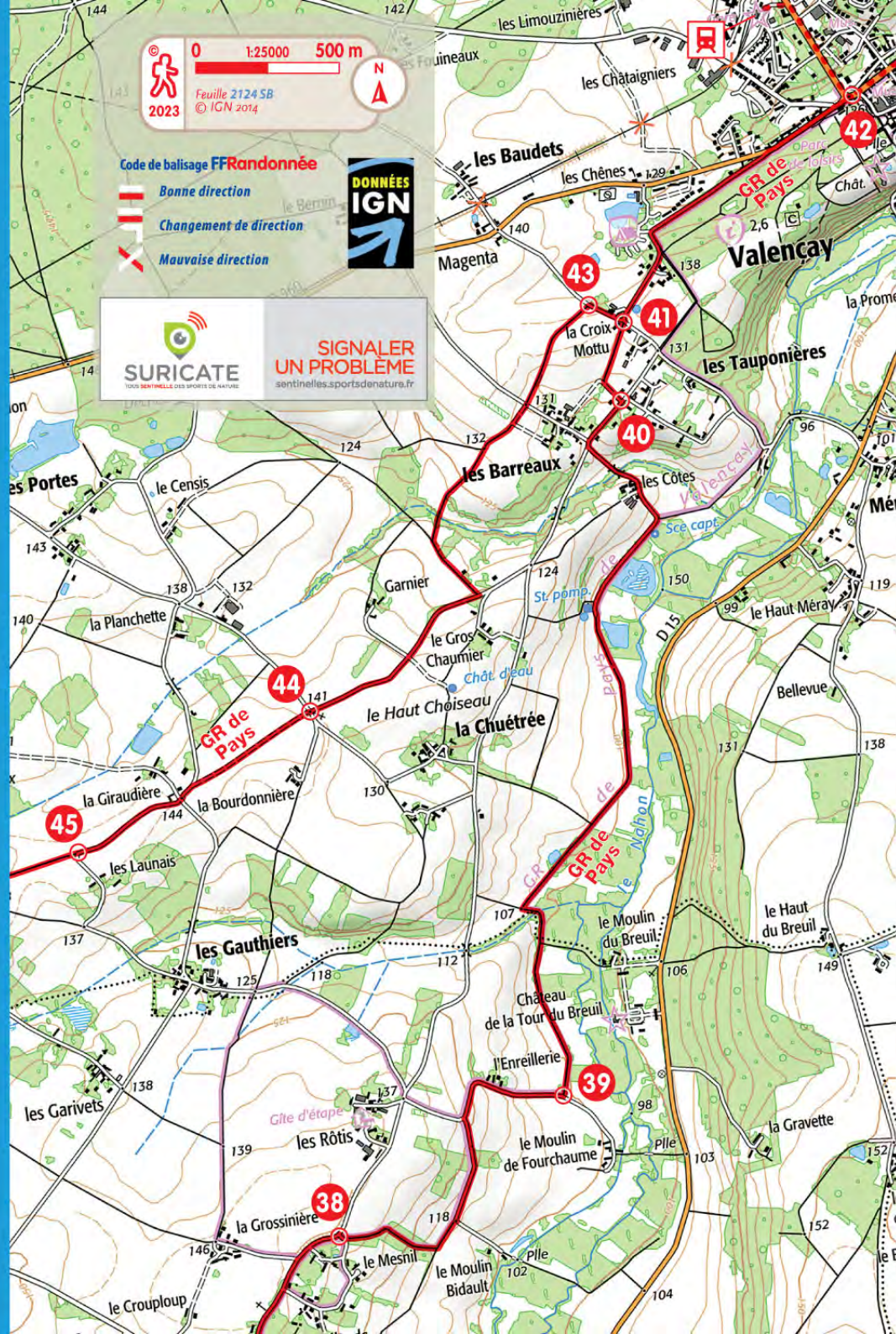
5,6 km

1 h 25

À Veuil > 🛒 🍷 🏠 🚗

👁️ > Veuil : église Saint-Pierre (XI^e siècle), fontaine, lavoir, vestige du château féodal, village fleuri.

37 Emprunter à gauche la D 128 qui monte vers le château. Au carrefour, tourner à droite dans la rue, entre le cimetière et le mur du château [👁️ > vue sur un monument aux morts]. À l'embranchement suivant, poursuivre à gauche, longer un petit bois et passer devant une croix. Laisser les Gallards à droite, la Grossinière à gauche et atteindre un embranchement.



38 Tourner à droite et, tout de suite après, bifurquer à gauche dans un chemin herbeux qui pénètre dans un petit bois. Au sortir de ce dernier, aller à gauche sur un chemin et emprunter une route dans le prolongement. À l'intersection suivante, descendre à droite. Passer l'Enreillerie et atteindre un départ de chemin, à gauche.

39 S'engager dans ce chemin, en herbe. Plus loin, laisser à droite un sentier qui mène au Moulin du Breuil puis, à l'intersection suivante, tourner à droite en direction d'un château d'eau visible au début du chemin. Longer les champs. Poursuivre tout droit jusqu'à atteindre une route ; la suivre pour traverser les Côtes. Après un pont, la route monte. Au carrefour, tourner à droite sur une voie goudronnée plus large. Faire environ 200 m.

40 Suivre à gauche un chemin caillouteux entre deux talus surmontés de haies. Avant un virage à gauche, tourner à droite dans un chemin enherbé. Déboucher à un carrefour de routes, face à un château d'eau, au lieu-dit la Croix Mottu.

> Jonction avec la boucle « Vins et fromages de Valençay ».

> Depuis la Croix Mottu, l'itinéraire fait un aller-retour à Valençay.

De la Croix Mottu à Valençay

1,2 km 15 min

41 Prendre tout droit. On entre dans Valençay par la rue du Parc. Longer l'enceinte du château. En arrivant au stop, prendre tout droit dans la rue des Châtaigniers (D 960). Arriver devant les grilles du château de Valençay et rejoindre l'Office de Tourisme du Pays de Valençay à gauche, par le passage piéton [👁️] panneau « Vigne du château », à 300 m (vieux chemin de la Filature)].

> Un accès à gauche, par l'avenue de la Résistance, permet de rejoindre la gare ferroviaire de Valençay.

PATRIMOINE

Valençay, un détour indispensable

Le château de Valençay fut la demeure de l'illustre Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord, diplomate hors pair et ministre de Napoléon. Le domaine fait partie des grands sites du Val de Loire. Le château est doté d'un riche mobilier historique et d'un parc d'une cinquantaine d'hectares.

La ville accueille aussi un Musée de l'Automobile qui présente l'évolution de l'industrie automobile. On peut y découvrir une soixantaine de voitures de 1898 à nos jours, toutes en état de fonctionnement, complétées par une collection de motos, vélos, enseignes de garage, pièces détachées et affiches d'époque.



VOTRE ANCIENNE DEVANT LES GRILLES DU CHÂTEAU © AMW

ENVIRONNEMENT

La haie dans tous ses états

La haie se cantonnait près des habitations où elle protégeait jardins et chènevières, parfois longeait un bout de chemin, accompagnait un talus en rupture de pente, guère plus.

Avec ses fondations calcaires, l'érable champêtre, le noisetier, l'aubépine, l'alisier... s'y épanouissent. À chaque espèce, ses produits. Le bois dur du cormier sert à fabriquer de solides moyeux de charrette ; l'aulne tient lieu de tuyau et convient à la paire de sabots ; le chêne permet de beaux meubles et son écorce fournit le tan, etc.

Utile, la haie d'hier est soigneusement entretenue. Le paysan coupe les branches pour le bois de feu et de travail, ramasse les fruits : poires minuscules, noisettes, prunelles, cormes et alises pour une âpre boisson fermentée, glands faisant office de café, cynorrhodons (fruits de l'églantier) aux vertus médicinales. De son côté, le propriétaire se réserve les grands troncs, pour une noble charpente, un beau meuble...

Aujourd'hui, c'est différent : la haie basse, buissonnante, est simplement « gérée ». On se contente de la broyer tous les ans, à l'aide de l'épareuse qui, parfois hélas, l'endommage ; quant à la haie plus haute, elle reçoit le passage du lamier qui coupe proprement les plus grosses branches.

Il est désormais reconnu que la haie accueille faune et flore : elles y trouvent à la fois refuge, sources d'alimentation, protection... En échange, ces hôtes rendent de grands services au milieu environnant : coccinelles amatrices de ces pucerons qui fourmillent dans le champ d'à côté ou encore abeilles qui butinent les fleurs des fruitiers.

Dans les années 1970, le remembrement a débuté et redessiné l'espace, recalibré les parcelles, supprimé certains chemins et haies attenantes... Aujourd'hui, ces dernières ont repris place, souvent spontanément le long d'une clôture, d'un ruisseau. Depuis 2006, le remembrement a été remplacé par une opération d'aménagement foncier. Avec elle, la plupart des haies ont été conservées et d'autres carrément plantées.



UNE HAIE FRAÎchement PLANTÉE © Elisabeth Tralignon

GÉOGRAPHIE

Le vaste massif de la forêt de Gâtine

Ce massif très ancien repose sur des argiles à silex : les sols, lessivés et dégradés, sont peu propices à l'agriculture. D'ailleurs, il se nomme « Gâtine », ce qui signifie « médiocre », « gâté ». Plutôt que s'acharner à défricher des zones qu'ils savaient médiocres, les anciens avaient préféré les laisser à l'arbre, la fougère ou la bruyère.

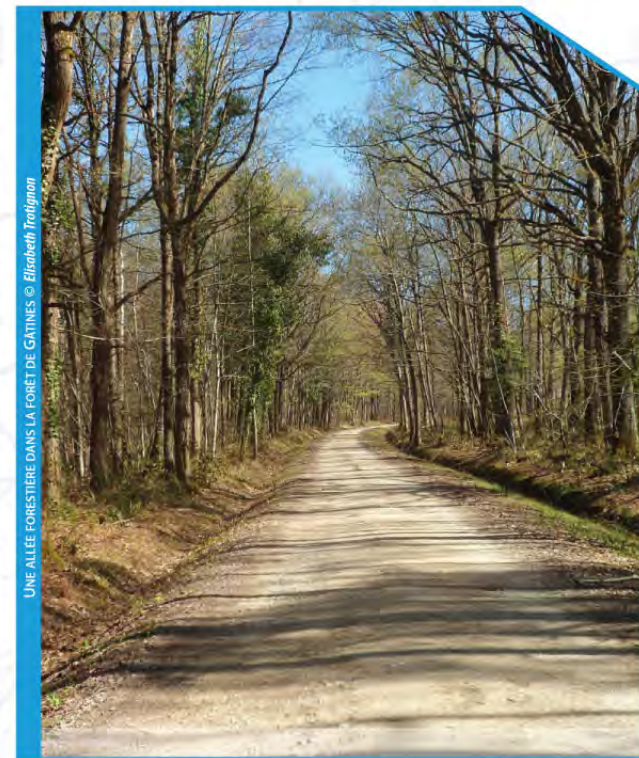
Longtemps, le massif appartenait au domaine du château de Valençay. Deux types de chemins le sillonnent : les premiers, paysans et plutôt sinueux, relient bourgs et hameaux ; souvent plus récents, les seconds se nomment « allée de », se croisent en des carrefours choisis parfois disposés en étoile. Rectilignes, ils quadrillent des parcelles forestières.

À sol particulier (humide et acide), espèces adaptées : chêne sessile, bouleau verruqueux, charme et fougère aigle en sous-bois. De temps à autre, pointent châtaignier, merisier, peuplier grisard tandis qu'ici et là, se notent quelques belles touffes de houx.

Giboyeuse, la forêt de Gâtine abrite chevreuils, cerfs et sangliers. Ces grands animaux s'abreuvent dans des petites mares forestières, spécialement aménagées, mais aussi dans de plus grands étangs, plongés au creux d'une dépression ; plus modestement, elle héberge des passereaux, pics, mésanges, fauvelles, coucous... et de plus grands rapaces, buses, hiboux. À côté, fouine et belette, putois et blaireau se font discrets... Quant au loup, il a disparu à la fin du XIX^e siècle.

Jusqu'à la Révolution, les bestiaux des métairies voisines y viennent se nourrir de glands, d'herbes fraîches, de jeunes pousses. Ici et là, des portions très dégradées apparaissent, comme en témoigne la présence de bruyères et d'ajoncs sur un sol fatigué.

Depuis longtemps, la forêt fait l'objet de coupes organisées. Matures, les arbres sont abattus, bons pour le chauffage, la charpente ou la menuiserie fine. Les parcelles ainsi traitées se succèdent dans le temps et l'espace.



UNE ALLÉE FORESTIÈRE DANS LA FORÊT DE GÂTINES © Elisabeth Tralignon

De Valençay à la Croix Mottu

1,2 km

15 min



À Valençay >

> Valençay : château Renaissance, mémorial de la Seconde Guerre mondiale, tombeau de Talleyrand, halle au blé, église Saint-Martin, Musée du Sucre d'Art, Musée de l'Automobile.

42 Dos à l'Office du Tourisme du Pays de Valençay, traverser le passage protégé et prendre à droite. Longer la grille d'entrée du château, puis le mur d'enceinte. Poursuivre dans la rue du Parc et rejoindre le lieu-dit la Croix Mottu.

De la Croix Mottu à la Cave des Augis

14,3 km

3 h 35



41 Suivre la route à droite en direction de Magenta sur environ 150 m.

43 S'engager à gauche dans un chemin herbeux. Plus loin, traverser une route et poursuivre en face sur un chemin stabilisé qui devient herbeux. À une fourche, filer en face sur le chemin toujours herbeux, puis rester à gauche pour rejoindre une route ; la suivre à droite. Dépasser un château d'eau et déboucher sur une route perpendiculaire [> croix, panneau « Carroi »].

44 Partir en face sur un chemin agricole, puis, par la route, passer la Giraudière. Garder la direction et arriver à l'amorce d'un virage à gauche [> arbre remarquable : cornier].

45 Quitter la route pour un chemin herbeux en face. Prolonger jusqu'au débouché sur une route, au lieu-dit la Butte. Emprunter à droite la route sur quelques mètres.

46 Poursuivre sur un chemin qui devient rapidement un sentier herbeux entre les parcelles agricoles. Gagner ainsi la forêt de Gâtine. Couper la D 960 [> **prudence !**] et conserver la direction en traversant l'extrémité sud-ouest de la forêt, puis en longeant sa lisière. À une fourche, obliquer à gauche dans un chemin à travers des cultures.

47 Virer à gauche, en épingle, sur un chemin herbeux. Déboucher sur la D 128 que l'on emprunte à gauche sur environ 80 m avant de tourner à droite en direction de la Cave aux Chênes, le long d'un petit bois.

48 Juste avant les maisons, s'engager à droite dans un chemin ombragé qui remonte et rejoint la D 22a en traversant bois et cultures. Se diriger à gauche sur la route, faire environ 200 m.

49 Emprunter à droite un chemin agricole. S'avancer entre les cultures jusqu'à une route ; la suivre à gauche jusqu'au lieu-dit la Rey. Poursuivre alors tout droit sur un chemin herbeux qui s'enfonce dans les champs et débouche sur une route. Tourner à droite vers Les Naux.

50 Devant les habitations, dans le coude de la route, filer en face dans un chemin herbeux, sous une ligne à haute tension. Après avoir longé un bosquet, serrer à gauche et commencer la descente vers les Sicaudières. Entrer dans ce hameau [> habitations typiques], et descendre jusqu'à la D 33 ; traverser [> **prudence !**]. Emprunter la piste en face, franchir le Modon et parvenir à carrefour de quatre chemins.

PATRIMOINE

Le train touristique du Bas-Berry

Deux rails parallèles dont on se demande s'ils sont encore utilisés. Et bien oui ! Depuis plus de dix ans, la Société pour l'Animation du Blanc-Argent y fait circuler, dès les beaux jours, ses trains à vapeur ou au diesel. Et pour les plus courageux, l'offre ferroviaire s'est étoffée de vélorails... à assistance électrique, tout de même. Contact et réservations : OT de Valençay, 02 54 00 04 42, tourisme.valençay@orange.fr

EN SAVOIR +



51 S'engager à droite sur une piste herbeuse, en direction d'une peupleraie, qui longe le val du Modon. Atteindre un parking, au lieu-dit la Cave des Augis [👁️ > étang de Villentrois].

De la Cave des Augis au Bourg du Château (Villentrois)

2,2 km 30 min 🇫🇷

Hors GR® > pour Les Augis 0,6 km 15 min 🇫🇷

Rejoindre la route à gauche. L'emprunter à droite et, au croisement suivant, tourner à gauche.

52 Contourner l'étang par la droite. Couper une route et suivre en face un parcours de santé. Se rapprocher du ruisseau, pour le longer sur 200 m, avant de piquer à gauche [👁️ > station « Pierre calcaire »]. Face à des bâtiments industriels, rejoindre une route que l'on emprunte à droite. Passer les hameaux des Dabinières et des Marins [👁️ > vue sur le château de Villentrois] et déboucher sur la D 52. > En suivant la route à droite sur environ 400 m, on peut rejoindre le Bourg de l'Église (village de Villentrois ; commerce) [👁️ > chapelle de Saint-Mandé, église Saint-Georges].

Du Bourg du Château (Villentrois) à Lye

3,9 km 1 h 🇫🇷

A Villentrois > 🛒 🚻 🚰

53 Se diriger en face dans la rue du Château, puis continuer à gauche dans celle du Donjon, vers l'arrière du château [👁️ > château féodal de Villentrois, construit au XII^e siècle, remanié au XV^e siècle]. À un vaste carrefour, prendre la seconde voie à droite, la rue des Gardes. En contrebas, retrouver la rue du Château et poursuivre sur la route. Au Moulin Audin, dans le coude de la route, prolonger en face dans une impasse menant au lieu-dit le Casson. Longer une ancienne ferme pour rejoindre une piste dans le prolongement. Quelques dizaines de mètres plus loin, atteindre une bifurcation dans un virage de la piste.

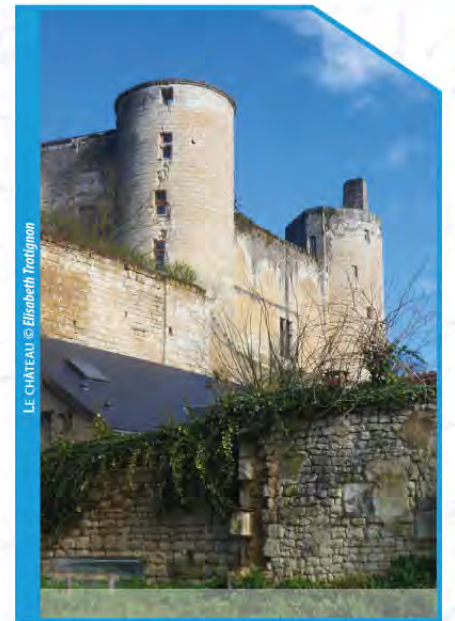
54 S'engager à droite dans un chemin agricole, le long du val du Modon [👁️ > panneau « Arbres têtards »], jusqu'au débouché sur une route ; aller à droite. Après avoir traversé le Modon, atteindre le hameau de la Rivière. Emprunter à gauche la D 33 en marchant sur le bas-côté, en direction de Lye. Au cœur du village, face au n° 15 de la rue, prendre à gauche vers l'église pour retrouver le point de départ **1**.

PATRIMOINE

Les étangs de la Planche-Baron

Lieu de détente familial idéal, les étangs de la Planche-Baron, à Villentrois, accueillent chaque année près de 30 000 visiteurs, venus profiter de la baignade surveillée, du parcours de santé, de cours de tennis, du terrain de pétanque ou de BMX, des nombreux jeux pour enfants. Et les pêcheurs ne sont pas en reste : carpes, tanches et gardons sont au rendez-vous.

Pour les adeptes de patrimoine, le village accueille également la chapelle Saint-Mandé datant de l'époque romane, l'église Saint-Georges, également inscrite aux monuments historiques, ou encore un château – aujourd'hui privé – construit au XII^e siècle et remanié au XV^e siècle.



LE CHÂTEAU de Elisabeth Trautignon



Code de balisage **FFRandonnée**

— Bonne direction

— Changement de direction

- Mauvaise direction



SIGNALER UN PROBLÈME
sentimelies.sportsdenature.fr

ENVIRONNEMENT

Du pré au labour

Affluent du Modon, le ruisseau de Saint-Fiacre (du même nom que le hameau voisin) sinua longtemps entre des prés de fond, étroits ou plus larges, arrosés de sources où l'herbe poussait bien. Nulle haie ne les délimitait : une fois les foins récoltés, les prés, même appartenant à un propriétaire privé, étaient laissés aux vaches des habitants de la commune.

Jusqu'au milieu du XIX^e siècle, l'espace se partage ainsi entre bois sur les pentes, prairies dans les fonds mouillés, labours et brandes au-delà. Néanmoins, bien avant la Révolution, s'étendait un étang en lieu et place des labours actuels.

Déjà, avant 1950, entre les deux villages de Saint-Fiacre et de la Cave-aux-Chênes, à l'amont, le ruisseau est redressé, ses sinuosités primitives effacées. Les prairies sont alors labourées et même drainées (en rive droite). Mais, à l'aval, le long du sentier, il continue de tortiller et d'arroser la prairie. Trente ans plus tard, de nouveaux travaux sont réalisés. À l'amont de la Cave-aux-Chênes, le ruisseau est carrément repoussé vers le pied du coteau boisé qu'il frôle désormais, ce qui permet, sur sa rive gauche de créer une immense parcelle de culture. Puis, à leur tour, les sinuosités de l'aval sont supprimées et le lit recalibré : là encore, le labour remplace la prairie de fond.

Ces travaux sont dans l'air du temps : c'est en effet dans les années 1980-1990 que finit de disparaître la petite polyculture-élevage, au profit de la grande culture. Sur les parcelles ainsi élargies, se succèdent des productions variées : blé, orge, maïs, tournesol, etc.

Des fossés les séparent, qui canalisent les eaux venues des coteaux voisins.

Un temps totalement effacées pour cause de travaux, les haies bordant le ruisseau ont repris place, et vite ! Le long des berges, aulnes, saules marsaults, frênes et chênes déjà grands déploient leur houppier très vert. À leur pied, des arbustes et des herbes sauvages. Mais peut-on imaginer qu'ils ont juste trente ans ?



HAIE © Elisabeth Troignon



CARRIÈRE DE PIERRE CALCAIRE © Patrice Malet

PATRIMOINE

La pierre calcaire, si précieuse

Pierre solide d'ici qui, tout naturellement, entra dans la construction : elle est « de Bourré » lorsqu'elle habille églises et châteaux, « de Touraine » lorsqu'elle bâtit la mesure paysanne car poreuse et plus grossière. À côté, la craie, à Inocérames, est franchement plus rustique : c'est un mélange de boue calcaire et d'argile, juste bon à recalifier la terre acide du plateau ou à boucher l'ornière du chemin.

L'extraction débute, semble-t-il, à l'époque gallo-romaine, se développe à partir du XI^e siècle, lorsque la démographie prend son essor.

Au XIX^e siècle, l'activité s'essouffle. Moins coûteux, parpaing gris et béton terne, fabriqués en usine, s'imposent sur le marché. C'est alors que le champignon de couche s'enracine dans la carrière, profitant de conditions favorables : obscurité permanente et températures constantes, hygrométrie élevée, aération continue (via des petites cheminées qui, ici et là, fument encore sur les plateaux). Sa culture prend appui sur un mélange de tuffeau et de fumier de cheval qui, dans la région, ne manque pas.

Jusque dans les années 1980, la production occupe des centaines d'ouvriers et engendre un négoce important. Elle se modernisa au fil du temps : galeries aménagées, arrosées et ventilées, construction de hangars et quais... Des conserveries voient le jour. Puis l'activité périclita – la faute, cette fois, au champignon slovaque ou roumain. Aujourd'hui, quelques carrières entament une troisième vie pour entreposer des cuves à vin, dans un pays habitué aux vignes.

Perdues pour la pierre et le champignon, les carrières reviennent, in fine, aux chauves-souris (des mammifères volants et non pas des oiseaux) où elles passent l'hiver. Puis refont surface dès que revient le printemps. À lui seul, le secteur proche de Villentroy abrite neuf espèces et des milliers d'individus. Un record à l'échelle régionale !

EN SAVOIR +

GR[®] PAYS **GR[®] de Pays de Valençay**

- Boucles du GR[®] de Pays
- Ville et village
- Gare ferroviaire



Six boucles pour partir à la découverte du Pays de Valençay

Le GR[®] de Pays de Valençay, dont le tracé vient d'être re-homologué par la FFRandonnée, s'inscrit dans le Boischaud Nord, une des quatre régions naturelles composant le département de l'Indre, au nord-ouest de celui-ci. Des liaisons permettent de créer des boucles. Les paysages sont ceux d'une campagne doucement vallonnée où serpentent de petites rivières, où les prés, les champs de polyculture, les forêts composent un bocage de douceur et d'harmonie entre Touraine et Berry. C'est ce décor champêtre qui sert d'écrin à six boucles de randonnée permettant aux randonneurs, aux promeneurs, et aux touristes de découvrir, au rythme paisible du marcheur, les multiples attraits soigneusement préservés de ce territoire. Les nostalgiques pourront même emprunter le train du Bas Berry et sa locomotive à vapeur ! Chaque boucle, entre 50 et 90 km, soit deux à quatre jours d'itinérance, met en valeur une thématique particulière fondée sur le patrimoine naturel ou bâti, sur l'Histoire et les personnages célèbres, sur le savoir-faire des hommes et les activités traditionnelles, agricoles, artisanales ou industrielles... Le seul embarras pour le randonneur sera celui du choix.

Pour faciliter le choix, les hébergements sont cités dans le sens du parcours. Ne sont signalés que les établissements situés sur le sentier GR[®] ou à une distance maximale (sauf exception) de deux kilomètres ; dans ce cas, la mention « hors GR[®] » est indiquée. Les informations données ci-dessous, exactes au moment de cette édition, peuvent changer (elles sont à jour dans l'application mobile). Il est conseillé de joindre l'hébergeur avant de partir afin, notamment, de localiser précisément l'hébergement choisi et de réserver. Enfin, la réservation de la nuitée est vivement conseillée (des arrhes pourront vous être demandées), celle du repas, obligatoire.

Pour tout renseignement complémentaire :

• Office de Tourisme du Pays de Valençay, 2, avenue de la Résistance, 36600 Valençay, 02 54 00 04 42, www.valençay-tourisme.fr

SUR LE SENTIER DÉCOUVERTE BENJAMIN RABIER ou à proximité :

Lye (36600)

• **Gîte d'étape et de séjour**, 7, rue de l'Église, 02 54 41 05 13 (mairie), ouvert toute l'année, 2 dortoirs, 19 places, cuisine.

• **Hôtel-restaurant Le Relais des Lys**, 2, rue Principale, 02 54 41 00 26, fermé le lundi, 5 chambres, 11 places.

• **Chambres d'hôtes Les Petits Cailloux**, 1,5 km au nord-ouest du bourg, 440 m du GR[®], 5, les Petits Cailloux, 06 28 25 20 15, 2 chambres, 4 places, petit-déjeuner.

La Cave Bodin (36600 Villentrois-Faverolles-en-B.)

• **Gîtes La Cave Bodin**, lieu-dit la Cave Bodin, 06 89 29 15 91, ouvert tous les jours, 2 gîtes (6 et 4 places).

Faverolles-en-Berry (36600 Villentrois-Faverolles-en-B.)

• **Refuge d'étape des randonneurs**, 10, route de Lucay, 06 08 03 49 71, www.faverollesenberry.com/p-83-refuge-d-etape-des-randonneurs.html, 10 places, possibilité de conserver et de réchauffer la nourriture.

• **Chambres d'hôtes Pukeko Nest**, 1 km au nord-est du bourg, 240 m du GR[®], 4, lieu-dit Chantelouse, 07 85 86 77 22, www.pukekonest.com, 2 chambres, 4 places, panier pique-nique sur réservation.

• **Chambres d'hôtes La Tuilerie**, 1,7 km au nord-ouest du bourg et du GR[®], lieu-dit la Tuilerie, 02 54 40 40 54, 2 chambres, 5 places, espace cuisine.

La Foulquetière (36360 Luçay-le-Mâle)

• **Gîte de groupe communal**, lieu-dit la Foulquetière, 02 54 40 43 31 (mairie), www.lucaylemale.fr, ouvert toute l'année, 7 chambres, 15 places, cuisine.

• **Chambres d'hôtes Manoir de la Foulquetière**, lieu-dit la Foulquetière, 02 54 00 29 56, www.manoir-foulquetiere.com, 5 chambres, 10 places.

• **Camping municipal La Foulquetière**, lieu-dit la Foulquetière, 02 54 40 43 31 (mairie), 06 27 46 18 58, ouvert du 1^{er} avril au 15 octobre, gîte pour 7 places.

Luçay-le-Mâle (36360)

• **Hôtel-restaurant Le Cheval Blanc**, 8, place de Verdun, 02 54 40 47 91, fermé le dimanche, 8 chambres.

• **Chambres d'hôtes Beauval par les Vignes**, 1 km au nord du bourg, 9, rue de la Pinaudière, 06 18 76 34 47, 1 chambre, 2 places, table d'hôtes sur demande, chiens non admis.

La Thomaserie (36600 Vicq-sur-Nahon)

hors GR[®] à 2,3 km

• **Chambres d'hôtes Le Relais des Cherche-Racines**, 06 31 50 12 20, ouvert d'avril à mi-septembre, 2 chambres, 4 places, possibilité de véhiculer les randonneurs, possibilité de faire ses repas.

Gehée (36240) hors GR[®] à 2 km

• **Gîte de groupe Les Hirondelles en Berry**, 1, place du Puits, 02 30 07 43 85 (Gîtes de France), 06 81 96 96 00, ouvert toute l'année, 5 chambres, 10 places.

Veuil (36600)

• **Chambre d'hôtes La Chambre du Roy**, château de Veuil, 5, rue du Château, 06 83 06 33 93, ouvert du 1^{er} mai à la Toussaint, 1 chambre, 2 places.

Valençay (36600)

• **Hôtel Le Lion d'Or**, 14, place de la Halle, 02 54 00 00 87, ouvert toute l'année, 7 chambres.

• **Hôtel Le Relais du Moulin**, 94, rue Nationale, 02 54 00 38 00, www.hotel-lerelaisdumoulin.com, fermé de mi-novembre au 31 mars, restaurant en saison, 54 chambres, 144 places.

• **Chambres d'hôtes Au Pays de Valençay en Berry**, 16, rue des Aiguillons, 02 54 00 24 58, 06 82 19 04 73, ouvert du 1^{er} avril au 30 septembre, 2 chambres, 4 places.

• **Chambres d'hôtes Les Charmes**, 91, route Nationale, 02 54 00 29 63, 06 80 65 11 63, ouvert toute l'année, 2 chambres, 5 places, espace cuisine, pas de location de chambre à l'unité (une salle de bains pour les 2 chambres).

• **Chambres d'hôtes Villa Da Vinci**, 7, avenue de la Résistance, 06 12 95 48 78, ouvert toute l'année, 2 chambres, 6 places, table d'hôtes.

• **Camping municipal Les Chênes**, 40 route de Loches, 06 95 01 75 64, camping.valençay1@orange.fr, ouvert du 1^{er} avril au 30 septembre, 3 mobil-homes.

Les Augis (36600 Villentrois-Faverolles-en-Berry) hors GR[®] à 0,6 km

• **Chambres d'hôtes**, 1, rue des Augis, Mme Horms-stein, 07 81 48 68 42, 2 chambres, 7 places, fermé de mi-décembre à début mars, table d'hôte sur réservation.

• **Hébergement insolite L'Augis Nature**, rue des Augis, 06 60 12 92 81, www.laugisnature.fr, 2 cabanes dans les arbres pouvant accueillir de 2 à 5 personnes, ouvertes de mi-avril à début septembre.



CLUB DE RANDO
FRANCHISSEZ LE PAS !



- RANDO PÉDESTRE
- LONGE CÔTE - MARCHÉ ADAPTÉE
- MARCHÉ ENDURANCE
- MARCHÉ NORDIQUE
- RANDO CHALLENGE
- RANDO SANTÉ
- RAQUETTE À NEIGE
- RANDO ITINÉRANTE

3 500 CLUBS PARTOUT EN FRANCE • 10 000 ANIMATEURS

TROUVEZ VOTRE CLUB
WWW.FFRANDONNEE.FR



More GR[®] DE PAYS DE VALENCAY



SUGGESTION DE RANDONNÉE

Le Sentier Découverte Benjamin Rabier, boucle du sentier GR[®] de Pays de Valençay au départ de Lye, peut se parcourir en 3 à 6 étapes, en fonction de vos envies et de vos capacités physiques. Nous vous proposons ci-dessous un découpage en 4 journées.

Le Sentier Découverte Benjamin Rabier	86 km	4 jours
1 ^{er} jour : de Lye à l'étang de la Foulquetière (p. 5 à 7)		17,9 km
2 ^e jour : de l'étang de la Foulquetière à la Thomaserie (p. 11 à 17)		23 km
3 ^e jour : de la Thomaserie à Veuil (p. 17 à 21)		23,6 km
4 ^e jour : de Veuil à Lye (p. 21 à 29)		28,4 km

TABLEAU DES RESSOURCES

Le tableau ci-dessous présente les ressources disponibles le long du GR[®] de Pays. Pour calculer la longueur d'une étape, il suffit d'additionner les chiffres de la colonne de gauche et de rajouter, si votre hébergement se situe hors GR[®], la distance figurant entre parenthèses.

km	LOCALITÉS	Pages	RESSOURCES												
0	LYE	5	•	•	•										
6,6	LA CAVE BODIN	5	•	•	•										
3,3	FAVEROLLES-EN-BERRY	7	•	•	•										
8	ÉTANG DE LA FOULQUETIÈRE	11	•	•	•										
5,5	LUÇAY-LE-MÂLE	11	•	•	•										
15,2	LA THOMASERIE (hors GR [®] + 2,3 km)	17		•											
4,3	ENTRAIGUES	17			•										
0	GEHÉE (hors GR [®] + 2 km)	17	•												
2,3	LANGÉ	17													
6,8	VICQ-SUR-NAHON	21													
7,9	VEUIL	21													
6,8	VALENCAY	27	•	•	•										
15,5	LES AUGIS (hors GR [®] + 0,6 km)	29		•											
2,2	VILLENTOIS	29													
3,9	LYE	29	•	•	•										

- Gîte d'étape
- Hôtel
- Chambre d'hôtes
- Camping
- Ravitaillement
- Restaurant
- Café
- Office de Tourisme
- Car
- Train
- Distributeur de billets
- Pharmacie